



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Timbres de l'ex-empire français d'Afrique, édition 2014-2015
éd. A. Maury, 2014
cote : 59.941

En 2010, année où elle lui consacra un timbre, la Poste a rendu un hommage bien mérité à Arthur Maury (1844-1907), fondateur des célèbres catalogues de cotation et de la première société philatélique introduite en bourse. En ces temps où disparaissent trop d'institutions faisant partie de notre patrimoine national, il est rassurant que la maison Arthur Maury, fidèle à sa vocation, présente, dit la préface, « la nouvelle édition tant attendue sur les timbres de l'ex-empire d'Afrique coloniale, remaniée, simplifiée et renforcée de nouvelles informations ».

Cette déclaration n'est pas abusive. Voici un catalogue qui se lit comme un livre en raison de l'éclairage technique et historique donné aux reproductions proprement dites. Point n'est besoin d'être collectionneur monomane pour s'intéresser aux explications sur ce qui fait la rareté d'un timbre en fonction du filigrane, des oblitérations, de la marge, de la dentelure et même de la gomme – la « gomme coloniale », brunâtre et mate, ne devant surtout pas être confondue avec la « gomme métropolitaine » qui est lisse et brillante. Très pointilleux en matière d'orthographe coloniale, les auteurs se permettent de relever diverses inexactitudes à déplorer même dans des émissions célèbres, par exemple la femme baoulé orthographiée « Femme baloué » sous l'Ivoirienne dessinée et gravée par Antonin Delzers en 1936.

L'apport particulier de ce catalogue est l'introduction de rappels historiques au fil des diverses émissions postales, au lieu d'une simple présentation générale au début des pages consacrées à un territoire donné. Ainsi, l'Algérie est-elle divisée en plusieurs périodes : « 1870-1881 : pacification et conquête du Sahara » ; « Février 1926 : fondation de l'Étoile Nord-Africaine » ; « 1936 : naissance d'un sentiment national » ; « 1940 : débâcle et installation de l'État français » ; et ainsi de suite jusqu'à « Toussaint rouge », « Bataille d'Alger », « Chute de la IV^e République ».

L'amateur de curiosités historiques trouvera dans ces pages d'extraordinaires détails sur les Postes locales au Maroc avant le Protectorat, quand les gouvernements européens imposaient au Sultan un service postal spécial pour leurs ressortissants et leurs maisons de commerce. Lesquels services étrangers étaient concurrencés par les « Postes chérifiennes » depuis que, en 1892, le sultan Moulay Hassan I^{er} en avait doté son empire. En 1911, quand le sultan Moulay Abdel Hafid décida de remplacer le cachet par des timbres, ce fut le graveur



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

parisien Paul Leyat qui fut chargé de dessiner la pièce représentant la mosquée des Aïssaoua à Tanger. La Poste chérifienne fusionna avec la Poste française en 1913, un an après la signature du traité de protectorat. Mais le timbre de Leyat continua à servir jusqu'en 1914, et même jusqu'en 1919 à Tanger. Avec sa surcharge à l'encre d'aniline, ce timbre à usage de cartes postales atteint la cote de 3 500 euros dans le catalogue Maury.

D'autres informations étonnantes fourmillent dans les pages relatives à la guerre des surcharges alors que les grands conflits européens de 14-18 et de 39-45 avaient des répercussions ultramarines. La conquête du Togo allemand entraîna la création de pièces particulièrement recherchées aujourd'hui, telle la fière surcharge « Togo, Anglo-French Occupation » apposée en 1914 sur un timbre représentant le yacht impérial Hohenzollern. Même si vous ne pouvez pas mettre 11 000 euros dans l'achat du « 10 pfenning rouge à surcharge renversée », vous aurez complété votre érudition coloniale en vous intéressant à ce record philatélique.

Jean de La Guérvivière